

Genève 27 avril 1869.

tel que Nâgueli, et les Descripteurs tels que Eichler. Planchon est entre les deux. Le Dr Eichler vous conviendra. C'est un homme sérieux, exact, judicieux, qui va continuer très bien la Flora Brasiliensis. Je ne sais si lui et la famille de Martius seront parvenus à faire acheter l'herbier de Martius par le gouvernement bavarois. Comme je vous le disais dans ma lettre adressée en Egypte, les nuées capitales s'y opposent tant qu'il y a de l'herb. de Martius vous intéresse comme un des plus riches sur l'Amérique. J'ai pourtant fait une erreur dans ma lettre en parlant de 20 ou 26 000 espèces du Brésil, c'est cinquante mille que je devais dire. Il y a en tout 60,000 espèces.

Si vous vouliez bien m'écrire d'Allemagne en indiquant votre arrivée ^{ici} j'en serais bien aise, pour que je ~~puisse~~ ^{me renseigne} ~~sois~~ ^{sois} libre pendant votre séjour. Boissier sera probablement à Valeray, près Orbe, Canton de Vaud, mais son herbier est visible à Genève et lui viendrait peut-être vous voir ou vous iriez chez lui passer quelques heures.

Mes compliments, je vous prie à Madame de la part de l'estimé ^{ami} de votre
Alph. de Candolle

Je vous conseille de faire traduire pour l'illuminé journal ou les Smiths. reports une curieuse et intéressant article de Heer sur les dernières découvertes faites au nord de l'Amérique et au Spitzberg, en plantes fossiles, dans la Bibliothèque universelle (partie générale) soit littéraires du mois d'Avril 1869. C'est très curieuse quant à la végétation autour du pôle avant l'époque glaciaire.

Cher collègue
Je reçois votre lettre de Rome, 22 avril, et vous recevrez probablement une lettre de moi que j'avais adressée au Consul américain d'Alexandrie, en le priant de vous la faire parvenir en Egypte si vous y étiez encore. Il m'a dit, dans une lettre de 17 avril, vous l'avoir expédiée à Rome, mais Dieu sait si elle parviendra!

Maintenant que je connais vos intentions pour l'été prochain, je suis bien aise de vous écrire de nouveau. Nous avons abandonné notre projet de voyage en Allemagne. Nous resterons ici (au Vallon, près Genève) et nous y serons en ~~commune~~ de juillet, époque à laquelle vous me dites que vous comptez venir en Suisse. J'espère vous voir ici, car vous trouverez, ce me semble, de quoi vous occuper agréablement dans ma bibliothèque et mon herbier, de vous par exemple une huitaine de jours. Vous pourrez vous loger dans la pension Flægel, où je sais que les familles se trouvent bien, espèce d'hôtel moins ^{cher} et moins bruyant que les grands hôtels, et qui se trouve au bord du lac, dans

une partie de la ville rapproché de
mon herbier et assez près de notre
campagne de Vallon. Il y a un tramway
partant de là pour venir à 8 minutes de
Vallon. Nous pourrions ainsi causer de
botanique le matin et vous vendriez
j'espère souvent le soir à la campagne res-
pirer un air frais. Vous pourriez même
entrer chez moi à la ville de bonne
heure et vous y établir comme chez vous
au milieu des livres et des herbiers, en attendant
mon arrivée vers 10 heures. Le Dr Müller s'y
trouve de 8 à 12. J'ai bien des ouvrages nouveaux
et des documents intéressants sur l'histoire
de la botanique et des manuscrits anciens sur
les quels je voudrais vous consulter.

Dans l'intérêt de la santé de Madame
Agnès je veux vous dire que le climat
de Genève est excellent en juin et jusqu'à vers
le milieu de juillet, mais alors nous avons
presque toujours de fortes chaleurs et une
sécheresse désagréable. Au campagne est facile
et les routes sont poussières, ainsi je crois
qu'il vaudrait mieux arriver à Genève au
commencement de juillet et ensuite passer
dans une partie plus montagneuse et plus
fraîche de la Suisse, par exemple aux environs
de Montreux ou de (Canton de Vaud) ou
près d'Interlaken ou de Lucerne. La pluie

n'est pas encore très grande dans ces endroits,
au milieu de juillet et on trouve de la place
dans de charmantes auberges ou pensions plus
ou moins élevées, dans de belles positions.

Quant à votre voyage en Italie et en
Allemagne permettre moi de vous donner quelques
indications.

À Florence vous verrez Parlatore*, prof au
Musée, vous ferez bien de chercher aussi un
Caruel, directeur d'un petit jardin botanique,
mais sachez qu'il n'est pas sur de très bon termes
avec Parlatore. Faites vous montrer par Caruel
ce singulier passage de Targioni-Tozzetti d'après
lequel Targioni avait adonné nettement adone
Proton la gymnosperme des Conifères.

À Padoue il faut voir de Viciani et la
voir son 2^d jardin botanique qui a existé.
Sa constitution est curieuse.

Vous voudrez probablement passer à Munich
et voir quelque chose des botanistes et des herbiers.
Je vous prévins que le climat de Munich est
mauvais, on y a froid souvent en juin et en
septembre, tandis que dans le court été de juillet
et août il fait ou excessivement chaud ou
assez frais par moments. Vous pourriez aller
directement de Vienne à Heidelberg, par exemple,
et après avoir placé Madame dans un bon
hôtel ou une pension de cette charmante ville
dont le climat est bon, aller seul passer 24
heures à Munich. Là vous verriez deux séries
de dardantes de botanistes: les micrographes

* Je reçois ce matin (28) une lettre de lui qui annonce
qu'il partira le 1^{er} mai pour aller voir l'exposition
de fleurs de St-Petersbourg, ainsi vous ne le trouverez pas.